

## COMMEMORATION DU 51<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE SI DJILLANI A TIZI-OUZOU

# Un pionnier du nationalisme

**45 ans après l'indépendance, objectif pour lequel il a tout sacrifié, vie personnelle et familiale, Si Djillani est honoré par son village natal et sa commune loin des cérémonies officielles, toujours pompeuses et parfois plus artificielles que sincères.**

À Agouni-Bouragh, son village d'origine, devenu chef-lieu de commune, qu'il quitta pour la France avant la Première Guerre mondiale pour se consacrer à la lutte de classe et de Libération nationale, la commémoration du 51<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Si Djillani n'avait rien d'une corvée, elle n'était pas une simple formalité qu'on exécute pour se conformer au rituel d'usage; il s'agissait, au contraire, d'une opération où tout le monde; comité de village, APC, ONM et simples citoyens, s'est impliqué avec sérieux et conviction. Il s'agissait de sortir de l'oubli un pionnier du mouvement national et, à travers un hommage ô combien mérité, d'affirmer et de souligner, ce que l'idéologie dominante s'emploie à occulter, l'apport particulièrement important et déterminant de la Kabylie dans la construction du mou-

vement national et dans la guerre pour l'indépendance, rôle qui ne cesse d'être soit totalement ignoré soit sous-estimé par la propagande officielle. Agouni-Bouragh et l'APC présidée par le RCD rappellent, par la même occasion, leur contribution spécifique à la renaissance de la nation algérienne. Si Djillani est, en effet, le premier des 6 pionniers du mouvement national originaire du village ou de la commune oubliés par l'histoire officielle.

Heureusement qu'il y a des auteurs et historiens tels que Mohamed Harbi, Mustapha Lacheraf, Mahfoud Keddache pour consacrer dans leurs ouvrages le rôle joué par les hommes comme Si Djillani, Abdelkader Hadj-Ali, premier président de l'Etoile nord-africaine, Amar Imache, Belkacem Radjef et une légion d'autres pionniers du mouvement national et de la lutte armée à l'image de Krim Belkacem...

Qui est Si Djillani? Doté d'une double instruction coranique sous l'égide de son père, vénérable cheikh du village, qui marqua son époque selon les témoignages des citoyens du village, et de l'école publique française de l'époque, empreinte d'esprit colonialiste raciste vis-à-vis des autochtones, Si Djillani s'éveille très tôt au nationalisme et au combat contre l'op-

pression et l'injustice.

Emigré en France, il fit partie des premiers contingents d'Algériens qui traversent la Méditerranée, bien avant la Première Guerre mondiale, en quête d'un emploi pour survivre. Dans la banlieue parisienne, il découvre, au contact des travailleurs français, une autre forme d'exploitation et d'oppression et un autre type de résistance.

C'était le début d'une double prise de conscience sociale et nationale, un entraînement aux méthodes de lutte organisée au sein de la CGTU avant l'éclatement de la 2<sup>e</sup> internationale. A la belle époque de l'internationalisme prolétarien et du droit des peuples coloniaux de disposer de leur sort proclamé Lénine, Si Djillani se retrouva naturellement au Parti communiste français qui venait d'être créé par les camarades de Marcel Cachin, il sera rejoint par d'autres émigrés tels Abdelkader Hadj Ali et Messali pour lancer, sous l'égide du PCF, l'Etoile nord-africaine. Si Djillani et ses camarades lançaient, ainsi, symboliquement, l'idée de l'union des Nord-Africains sous domination française croyant pouvoir réaliser ainsi la symbiose entre la libération sociale et la libération nationale. La très haute conscience nationale des militants kabyles de l'Etoile nord-afr-

caine à installer Messali, qui n'était encore ni Hadj ni subjugé par Chakib Arslan, à la tête de l'Etoile nord-africaine en remplacement de Hadj Ali. Sous l'influence de Chakib Arslan et sans doute aussi à cause des erreurs politiques stratégiques du PCF, Messali donnera peu à peu une nouvelle orientation à l'Etoile nord-africaine en rupture avec les communistes. On retrouve, à l'interdiction de l'Etoile nord-africaine en 1937, Si Djillani parmi les fondateurs du PPA et un des responsables de la Fédération de France aux côtés de Belkacem Radjef et de Amar Khider, il sera arrêté le 16 juin 1939 et condamné à 1 mois de prison. Au cours des soubresauts qui ont suivi l'éclatement du Front populaire en France et qui précédaient de peu la Seconde Guerre mondiale, Si Djillani, et d'autres nationalistes accorderont du crédit aux thèses de Marcel Dorio, dissident du Parti communiste français et futur collaborateur de l'Allemagne nazie suivant en cela l'adage qui veut que «l'ennemi de mon ennemi est mon ami». La suite des événements a démontré que le nazisme poursuivait des objectifs de domination et d'oppression de même nature que ceux du colonialisme de par le monde. Si Djillani, appelé Si Mohand Saïd N'cheikh, par les citoyens de son village a traversé les périodes cruciales et décisives de l'histoire de son pays en homme d'action toujours prêt à exploiter les possibilités de libération qu'offrent les événements, toujours prêt à explorer les voies et moyens d'y parvenir d'après ce que l'on peut retirer des témoignages vivants ou écrits entendus ou passés en revue lors de la commémoration du 51<sup>e</sup> anniversaire de sa mort survenu au printemps de l'année 1956 en France au terme d'une longue maladie.

La commémoration fut une véritable fête au village et chef-lieu de la commune d'Aït-Oumalou, une belle occasion de se réapproprier l'histoire sans censure ni falsification, la meilleure façon de marquer le 45<sup>e</sup> anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale.

B. T.

B. T.

## Aït Mimoun : un village qui se prend en charge

Il est de tradition en Kabylie que les fêtes et la saison estivale rassemblent la quasi-totalité des citoyens originaires des villages de la région. C'est l'occasion de se ressourcer et de se retremper dans l'ambiance villageoise avec ses coutumes et son mode de vie, ses joies et ses peines, ses problèmes quotidiens de subsistance, sa convivialité et son esprit communautaire.

La wilaya de Tizi-Ouzou compte, comme on le sait, près de 1400 villages et hameaux hissés sur d'innombrables collines, accrochés aux flancs des montagnes, englobés dans les entrailles du Djurdjura et dont les citoyens, disséminés à travers d'autres régions du pays et à l'étranger mais solidement attachés aux villages et à la terre qui les ont vus naître et grandir avant d'aller chercher leur subsistance sous d'autres cieux, ont l'habitude de regagner leurs familles et proches restés sur place, retrouver leurs maisons et lopins de terre pour un ou plusieurs mois d'été.

L'été, c'est la période des fiançailles, des mariages et circoncisions d'enfants nécessitant la présence de tous. C'est la période des zerdas et grands rassemblements autour des zaouïas qui retrouvent leur audience d'autrefois. C'est la période

des cueillettes, des récoltes et battages qui sont exécutés en collectivité et joyeusement célébrés par tous. C'est enfin le moment où se prennent les grandes décisions qui engagent la communauté telles que les travaux d'utilité publique réclamant la participation physique ou la contribution financière de tous. C'est comme cela que se gèrent depuis toujours la vie et le destin des villages en Kabylie où l'on ne compte que très peu, voire pas du tout sur l'intervention bureaucratique, discriminatoire et languissante de l'Etat.

Dans cet esprit, la diaspora kabyle de l'intérieur des frontières nationales et de l'étranger a été de tout temps déterminante autant que celle des commerçants, d'hommes d'affaires et des professions libérales, permettant de réaliser des travaux d'adduction d'eau, d'assainissement, de bétonnage des ruelles, des mosquées, maisons de jeunes, salles de soins, de pistes agricoles et tranchées pare-feu, des murs de soutènement.

C'est pour vivre et perpétuer cette ambiance unique en Algérie et dans le monde que le village d'Aït-Mimoun, commune d'Aït Aggouacha, daïra de Larbaâ-Nathlathen, fait appel à tous ses enfants, notamment ceux travaillant et installés dans

diverses régions du pays à la grande fête annuelle qu'a organisée, le 5 juillet 2007, le comité de village qui a déjà réalisé, en deux ans d'existence, un foyer de jeunes, le bétonnage des ruelles, un très grand mur de soutènement et 4 km de piste agricole avec caniveaux, petits ouvrages et bretelles nécessaires ayant nécessité une grande mobilisation des citoyens du village et de grosses sommes d'argent à la charge de ses habitants mis à part 100 millions débloqués lors de la visite de l'actuel wali.

B. T.

## Le calvaire des habitants de Haï Chouarbia à Boumerdès

Plusieurs familles habitant l'îlot Haï Chouarbia, depuis maintenant plusieurs années, souffrent de la distribution d'eau potable qui s'effectue avec parcimonie. L'îlot composé de plusieurs maisons individuelles, reçoit l'eau une fois par semaine.

C'est dire le calvaire des habitants surtout par ces chaleurs caniculaires. Quant au raccordement du gaz de ville, il n'existe toujours pas pour certains pâtés de maisons.

C'est un SOS que lancent les habitants lésés à l'endroit des instances concernées, afin de mettre un terme à leurs souffrances, surtout durant la saison estivale qui s'annonce chaude.

R. C.

## BLIDA

# Le secteur de la poste en évolution

Le secteur de la poste dans la wilaya de Blida a enregistré, durant ces deux dernières années, une évolution relative en matière de prestations postales et d'augmentation du nombre des bureaux postaux ayant atteint 55 bureaux, a indiqué le directeur de l'unité postale de la wilaya, M. Benabdellah.

Ainsi, le secteur s'est renforcé par la réalisation de sept bureaux postaux dans les communes de Blida, Boufarik, Larbaâ, Ouled Yaïch, Bougara, Meftah et Bouinan en vue de pallier les insuffisances constatées en matière de prestations postales, d'alléger la pression sur certains bureaux et répondre aux besoins pressants des citoyens notamment au niveau des régions défavorisées, a souligné le même responsable.

Celui-ci relève qu'il a été procédé récemment à la réhabilitation et à la réouverture des deux bureaux de poste situés dans les communes de Ben Khellil et de Souhane ajoutant qu'il est prévu le lancement prochain de travaux de réhabilitation de 11 bureaux endommagés durant la dernière décennie.

La daïra de Ouled Yaïch sera renforcée dans les jours qui viennent par un bureau de poste disposant de tous les équipements nécessaires et de technologies de l'information et de la communication. Cette structure permettra, dès sa mise en service, d'alléger la pression sur le reste des bureaux de poste dont le nombre reste insuffisant par rapport au nombre d'habitants de cette daïra, estimé à 70 000 âmes, a-t-on fait remarquer.

M. Benabdellah a indiqué par ailleurs qu'un séminaire a été organisé récemment sur la prolongation des horaires de travail qui seront portés à neuf heures dans le but de répondre aux besoins des citoyens, notant que la direction du secteur déploie des efforts remarquables pour augmenter le nombre des bureaux postaux dans la wilaya de Blida qui accuse un déficit de 20 bureaux de poste, afin de se rapprocher de la norme nationale qui est d'un bureau pour 9500 citoyens.

APS

## DISTRIBUTION DE L'EAU POTABLE

# Nouveaux projets pour les zones enclavées

De nouveaux projets sont actuellement en phase de lancement à Blida pour desservir les habitants des communes enclavées en eau potable.

Ces projets s'inscrivent dans le cadre du plan quinquennal (2005-2009) dont a bénéficié le secteur de l'hydraulique, doté d'une enveloppe de 3,6 milliards de dinars pour la réalisation de 49 projets.

Selon les responsables de la Direction de l'hydraulique, la réalisation de 4000 mètres linéaires pour le forage de 25 puits connaît un avancement appréciable, ce qui permettra de répondre aux besoins des habitants en matière d'eau potable.

Le taux d'avancement de la réalisation des forages, confiés à deux entreprises dont une privée, a atteint plus de 60 %, estime-t-on de même source.

Ces projets viennent renforcer l'opération qui a été achevée dernièrement par la réalisation de 12 puits pour un montant de 145 millions de dinars. L'équipement de ces puits est en cours pour leur mise en exploitation avant la fin de l'année en cours, inquit-t-on.

Dans le cadre de l'exploitation des ressources hydriques en déperdition, les mêmes responsables notent qu'un important projet est en phase d'étude et d'élaboration pour la réalisation d'une retenue collinaire au niveau de oued Megtaâ Lazreg, dans la commune de Hammam Melouane.

Ce projet devrait permettre l'exploitation des eaux des montagnes à raison de 300 litres par seconde au profit des habitants de Bougara et de la nouvelle ville de Bouinan.

Les populations de la wilaya de Blida s'approvisionnent en eau potable à partir de la nappe phréatique de la Mitidja, relève la Direction de l'hydraulique qui signale que 154 puits sont actuellement exploités fournissant 132.000m<sup>3</sup> par jour, ce qui donne une moyenne de 140 litres par jour et par habitant.

APS